

Vivre sous interdits : les femmes dans les conflits civils et religieux (XVII^e-XXI^e siècles)

Deux journées d'études, en partenariat avec le LARHRA (Université Lyon 2), le laboratoire CRISES (Université Paul Valéry) et le Centre des Monuments Nationaux, ont obtenu le label du GIS-Institut du Genre qui structure, soutient et visibilise les recherches sur le genre et les sexualités menées en France.

Celles-ci se déroulent à la tour de Constance et remparts d'Aigues-Mortes les 30 septembre et 1^{er} octobre et les 14 et 15 octobre au fort Saint-André de Villeneuve lez Avignon.

Programme des journées au fort-Saint-André :

Mercredi 14 octobre

14h-15h : visite de l'exposition temporaire installée sur le parcours de visite du fort Saint-André « *Nous protestants, Suzanne, Jeanne, Guillaume, prisonniers au Fort en temps de guerre 1568-1787* » par **Bénédicte Soumille**, commissaire d'exposition.

15h-16h : Conférence inaugurale de **Françoise MOREIL** (Avignon Université)

Pause

16h30-18h : Présidence de séance : **Bruno Bertherat** (Avignon Université)

- **Eléna Guillemard**, MCF Université de Montpellier-Paul Valéry : « Survivre administrativement dans l'Église catholique (XVII^e siècle, Montpellier) ».
- **Hélène Lanusse-Cazalé**, professeure agrégée, post doctorante EPHE : « Être une femme protestante en Béarn durant le second Désert (1750-1787) : étude de l'agentivité féminine dans un contexte de double domination ».
- **Emmanuel Falguières**, doctorant LARHRA, Lyon 2 : Transes convulsionnaires jansénistes et prophétesses cévenoles.

18h-19h : Apéritif

Jedi 15 octobre

9h30-10h : accueil café

10h-12h : Présidence de séance : **Pierre-Yves Kirschleger** (Université Paul Valéry)

- **Marie Fridrick**, doctorante Université de Lorraine : « Être femme en Moselle annexée (1940-1944) : entre encadrement de la féminité, interdits et stratégies d'adaptation des résistantes ».
- **Samuel Laurent Xu**, doctorant Université de Versailles-Saint-Quentin : « J'ai senti la mort autour de moi. » Sauvetages et engagements clandestins des religieuses catholiques face au coup d'État du 11 septembre 1973 au Chili ».
- **Sebastian Acevedo**, docteur en études latino-américaines, chargé de cours à l'université de Strasbourg : « L'originalité de l'approche de genre dans le processus de paix colombien : une reconnaissance de l'impact disproportionné de la violence sur les femmes dans le cadre du conflit colombien ».